



UNE VOIE FERRÉE, UNE ROUTE, UN BLOCKHAUS ABANDONNÉ, LA FRONTIÈRE SUISSE N'EST PAS LOIN. NOUS SOMMES DANS LES ANNÉES 1950 AVEC UNE « TRACTION » CROISANT UNE 240 A.

AU BORD DES VOIES, **UN PETIT BLOCKHAUS**

Un modeste ouvrage, aisément réalisable, peut trouver sa place en bordure d'une route et d'une voie ferrée alors que de paisibles vaches, montbéliardes bien sûr, paissent alentour. Voilà qui complètera le décor de nos réseaux.

Texte et photos: pour le CFFC, Jean Cuynet

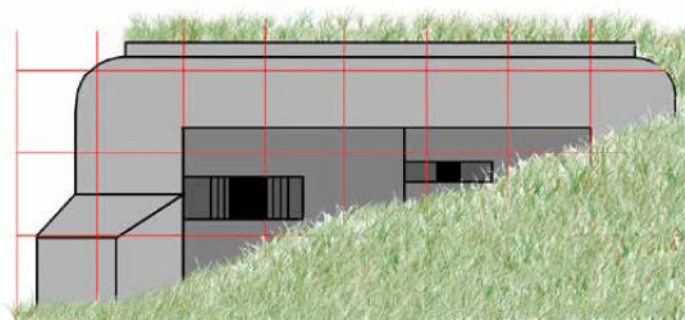
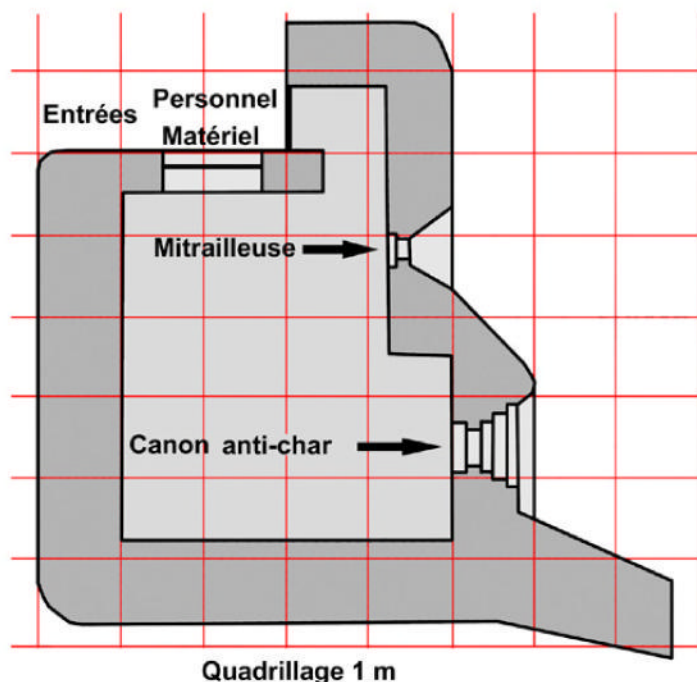


La route et la voie ferrée Pontarlier - Les Verrières sont bordées de plusieurs ouvrages dont celui de l'Adroit. Aujourd'hui, la ligne est électrifiée et la route plus large que dans les années 1940. Louna aime Luigi ou faite l'amour pas la guerre : un beau slogan pour accompagner ce témoin d'un autre temps. Les embrasures sont au ras de l'herbe haute.

En 1938, devant les menaces internationales, il est décidé de fortifier l'ensemble de nos frontières. La crainte d'une invasion allemande passant par la Suisse entraîne la construction d'ouvrages destinés à freiner l'avance des attaquants. Des blockhaus de dimensions modestes sont disséminés le long de la frontière, à proximité des points de passage. Ils sont destinés à être occupés par les troupes de couverture et leur armement est plutôt léger. Cet ensemble longeant la frontière suisse constitue le Secteur Fortifié du Jura.

Un ouvrage historique

L'ouvrage désigné B 26 l'Adroit de modèle STG type B fait face à tout passage par la route ainsi que par la voie ferrée Neuchâtel - Pontarlier. Il est prévu pour recevoir un canon de 25 mm SA, modèle 1934, et une mitrailleuse ►►



↖ Fig. 1 : Vue en coupe : seule la partie avant va rester visible.

↑ Fig. 2 : Vue de face : le quadrillage permet de retrouver les dimensions de cet ouvrage.



2 L'ouvrage est en deux parties : la base avec les embrasures - le point le plus délicat à découper - et le « toit ».

La mise en place de la casemate s'accompagne de raccordements soignés avec son environnement. Le mur en biais sur la gauche est ajouté à ce moment du montage.



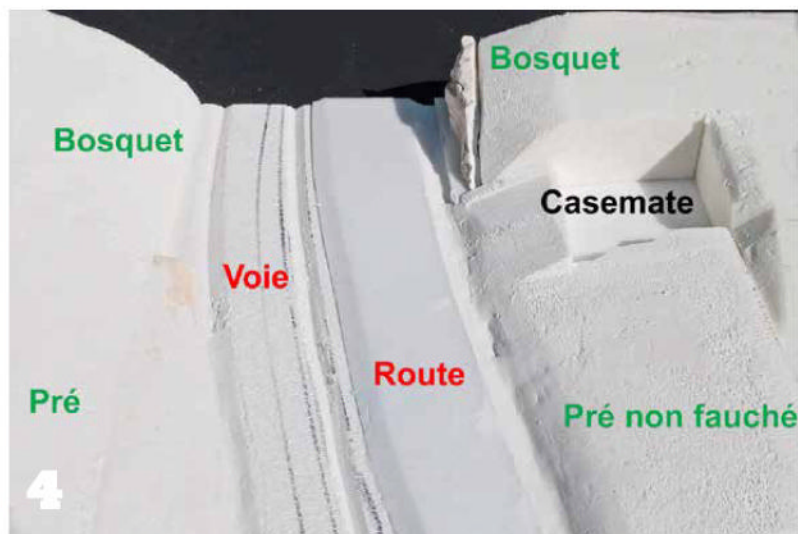
» de 8 mm. Il est probable que cet armement n'ait jamais été installé. Deux embrasures sont prévues pour ces armes (**photo 1**). Deux portes à l'arrière permettent, pour la plus large, le passage du canon, l'autre est destinée au personnel. Cette partie est aujourd'hui comblée. Pour plus de renseignements, sur Internet taper « B26 l'Adroit » dépendant du site wikimaginot.eu. Depuis plus de 80 ans, ces constructions font partie du paysage, leur destruction éventuelle reste très problématique. Il est également possible de trouver des

fortifications similaires sur les frontières de Belgique et d'Italie.

Une reproduction simple

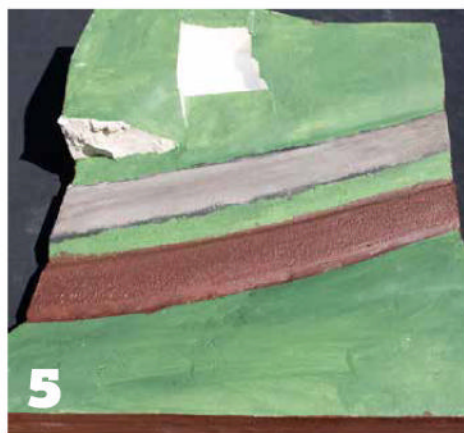
La reproduction fait appel à des moyens très simples. L'emploi de polystyrène extrudé est tout indiqué pour construire l'ouvrage. Le « toit » est préparé seul, la base est taillée dans une plaque de 30 mm d'épaisseur. Le point délicat est la découpe des embrasures aux formes en escalier. Un cutter avec une lame neuve est indispensable pour faire des

découpes correctes (**photo 2**). Les entrées de l'ouvrage sont comblées mais il est possible d'envisager les deux portes métalliques renforcées. L'intérieur est pour cette étude sans intérêt. Il ne semble pas que cet ouvrage ait reçu de peinture de camouflage. Cependant, il est possible que l'embrasure du canon ait été peinte en noir. L'extérieur, aujourd'hui dégradé, est de couleur béton gris sale (**photo 3**). Au début des années 1950, si le béton était encore en bon état, sa couleur devait être proche de celle d'aujourd'hui.



4 : La structure du relief, en polystyrène extrudé, est facile à réaliser sans outils spéciaux. Un peu d'enduit comble les raccords entre les différents morceaux.

5 : La peinture permet de mieux distinguer les différentes parties. La partie verte sera recouverte par la végétation.



Intégré au relief

Le relief du décor est en polystyrène extrudé de 20 et 60 mm d'épaisseur. Un bon cutter, une râpe, une lame de scie à métaux pour débiter les fortes épaisseurs et un peu de colle suffisent (**photo 4**). La route goudronnée encore un peu étroite a été l'occasion d'essayer deux produits Mig (**voir encadré**) mélangés pour obtenir un gris moyen pas trop régulier. Des fossés bordent la chaussée de part et d'autre. La voie ferrée, pas encore électrifiée (cela se fera en 1956) est à voie unique. Ce passage assez étroit entre deux ondulations du terrain est surmonté d'arbustes. Nous sommes en pleine campagne, dans une zone de pâtures mais d'autres ambiances peuvent être envisagées... ■

DES PRODUITS POUR LE GOUDRON

La route est recouverte d'un mélange de deux références MIG étalées sur une surface préalablement peinte en noir. Il n'est pas nécessaire que l'aspect soit uniforme.



Pas encore tagué mais paisible dans son environnement champêtre, le B 26 l'Adroit reste le témoin d'une période lointaine particulièrement dramatique.